

phagocytaire ». Cette excitation de la phagocytose pourrait être d'ordre spécifique ou d'ordre banal. Elle est spécifique lorsque elle s'exerce vis-à-vis d'un agent spécifique, un microbe par exemple. Dans l'immunité acquise, par une maladie ou par des injections répétées chez l'animal du microbe infectant, les phagocytes acquerraient plus de sensibilité et plus d'activité pour lutter contre ces éléments spécifiques, et notamment leurs diastases digestives se développeraient dans un sens spécifique. Cette spécificité de l'excitation phagocytaire s'expliquerait surtout par le développement des sensibilisatrices qui sont, comme nous l'avons vu, étroitement spécifiques, tandis que la cytase ou alexine ne serait pour ainsi dire augmentée que de quantité et non de qualité ; l'augmentation des sensibilisatrices intra-leucocytaires expliquerait d'ailleurs à elle seule l'exagération de la phagocytose spécifique dans l'immunité ; mais ce dernier point n'est pas démontré pour les phagocytes comme il l'est pour les sérums.

Il semble que l'activité plus grande de la phagocytose dans l'immunité soit due surtout, dans la théorie de METCHNIKOFF, à une stimulation générale laquelle peut être d'ailleurs d'ordre banal. Toute une série de corps non spécifiques augmenterait la puissance phagocytaire et déterminerait l'immunité. L'injection de sérum de cheval normal préserve le cobaye contre l'infection péritonéale par le bacille typhique (FRANCK, PFEIFFER, CHANTEMESSE et VIDAL) ; le sérum humain, le bouillon injecté dans le péritoine du cobaye le préserve de même contre le vibron cholérique (ISSAËFF), contre le streptocoque (BORDET) ; cette immunité banale ne se continuerait d'ailleurs que pendant un temps assez court. De même certains microbes peuvent vacciner contre d'autres, contre le charbon (PASTEUR) ; la bactériidie charbonneuse ne produit pas d'effets pathogènes si on a au préalable inoculé du bacille pyocyanique (BOUCHARD).

§ 2. — LEUCOCYTOSES

Les variations de nombre et de forme des leucocytes ont été très étudiées depuis que l'on a attribué aux globules blancs une

importance capitale dans les phénomènes d'inflammation et de défense de l'organisme.

A) — GÉNÉRALITÉS

On entend par *leucocytose* l'état et les variations du nombre et de la *qualité* des globules blancs du sang. La *leucocytose locale* est celle qui est étudiée, non dans le sang, mais dans un point particulier de l'organisme, par exemple dans les séreuses ; nous avons vu son importance comme acte préparateur de la phagocytose, par exemple dans le péritoine (voir p. 785) ; nous ne nous occuperons ici que des *leucocytoses générales*, c'est-à-dire sanguines. On peut distinguer les leucocytoses au point de vue du nombre des leucocytes, de leur qualité et enfin de la cause qui en produit les variations.

1° Nombre des globules blancs. — Le nombre des globules blancs du sang varie avec l'âge, l'espèce, etc. Chez l'homme adulte le sang contient environ 7.000 globules blancs par millimètre cube, c'est-à-dire 1 p. 400 globules rouges ; ce chiffre varie selon les sujets et les hématologistes donnent souvent des chiffres variant de 6.000 (H. HAYEM) à 8.500 (LIMBECK) ; le chiffre peut varier aussi avec l'appareil de numération.

D'après cela il y a *hyperleucocytose* lorsque le nombre s'élève d'une façon notable au-dessus du chiffre normal, c'est-à-dire à partir d'environ 9 à 10.000 ; l'hyperleucocytose peut aller jusqu'à 70.000 et plus ; on a coutume d'appeler leucémie une augmentation de globules blancs supérieure à ce chiffre ; mais il y a des leucémies dont le chiffre est inférieur et des leucocytoses dont le chiffre est supérieur à 70.000. Il y a *hypoleucocytose* lorsque le chiffre s'abaisse notablement au-dessous de la normale.

2° Variétés des globules blancs. — Les variétés de globules blancs sont les suivantes :

a. *Leucocytes mononucléaires non granuleux.* — Ces mononucléaires comprennent : 1° les *lymphocytes*, à peine plus volumineux qu'un globule rouge, à noyau arrondi occupant presque